

## LOOKING FOR ALCESTE – REVUE DE PRESSE

**Nicolas Bonneau, l'Alceste au divan – [blog.lemonde.fr](http://blog.lemonde.fr) ( 05-12-2015) - Cristina Marino**

Nicolas Bonneau cite des tirades entières du personnage d'Alceste et c'est toujours un bonheur d'entendre la langue de l'époque. L'habileté avec laquelle le comédien-narrateur se glisse dans la peau de différents personnages, passant rapidement de l'un à l'autre et interprétant aussi bien des hommes que des femmes, est aussi impressionnante. La fameuse soirée d'anniversaire des 40 ans est, à ce titre, un véritable morceau d'anthologie (...) La virtuosité avec laquelle Fannytastic passe des graves (pratiquement une voix d'homme) aux aigus est véritablement impressionnante. Ces interludes musicaux apportent une vraie originalité au spectacle et permettent d'« aérer » en quelque sorte le flux de l'histoire.

<http://contes.blog.lemonde.fr/2015/12/05/circuit-court-nicolas-bonneau-lalceste-au-divan/>

**critique Ouest France - Agnès LE MORVAN.**

Qui n'a jamais rêvé un jour de tout plaquer pour partir sur une île déserte ? Tout commence par un seul en scène. Un comédien se souvient ; il a 10 ans. C'est le temps des copains, mais aussi des premières trahisons. □□À 40 ans, l'homme a grandi et celui qui n'aime pas les fêtes pense à réunir ses potes dans un gîte du Morbihan, autour d'une grande table, une cheminée, à la manière d'un film de Claude Sautet. Ils sont tous au rendez-vous. Tout avait bien commencé, mais en fin de soirée ça dérape. Avec le jeu action-vérité, les amis à la vie à la mort se balancent leurs quatre vérités. Ressurgissent jalousies, lâchetés et trahisons. □□Quand la tempête survient, faut-il mieux affronter la houle ou changer de cap ? Dans son nouveau spectacle, *Looking for Alceste*, Nicolas Bonneau, conteur rennais, part sur les

traces des misanthropes modernes. Dans un spectacle, drôle, juste, pêchu, il interroge notre façon de vivre, croise le texte du *Misanthrope* de Molière qu'il a découvert au lycée à 16 ans, avec le témoignage de ces hommes et femmes qu'il a rencontrés, et qui ont fait le choix d'une autre vie : André qui vit reclus chez lui après avoir refusé de continuer à participer au ballet des productifs, Valentine, qui ne rentrait pas dans le moule au lycée et qui a préféré l'autogestion sur la Zad de Notre-Dame-des-Landes ou encore ce moine orthodoxe qui vit au sommet d'une montagne, selon son propre calendrier. □ □ On s'attache à ces personnages et on aime la mise en scène sobre et esthétique, parfois onirique, portée par une création musicale envoûtante, qui mêle pop et baroque avec le violoncelle de Juliette Divry et la voix si singulière de Fannytastic.

<http://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/nicolas-bonneau-revisite-le-misanthrope-avec-humour-4078672>

### **Looking for Alceste – YeggMag (03/03/2016)- Marine Combe**

*« Si la presse insinuait que le conteur passait dans la cour des grands avec Ali 74, il prouve ici que son talent ne s'arrête pas à une seule pièce et se déplace dans des formes qu'il ne cesse d'inventer (...) Les artistes féminines travaillent de concert avec le conteur, formant ainsi un trio indissociable et indispensable à la beauté et force de la pièce. Chaque personnage est pourvoyeur d'une dose de misanthropie, plus ou moins exacerbée. L'œuvre est éclatante de vérités et Nicolas Bonneau le souligne au commencement de sa création : « Je dis toujours la vérité mais je ne dis pas toute la vérité. »*

<http://yeggmag.fr/culture/looking-alceste-enquete-sur-misanthropes-modernes>

**Interview LA TERASSE – Mai 2016-06-08**

*Par Agnès Santi*

*Pourquoi avez-vous voulu imaginer une enquête à propos du misanthrope ? Comment s'est constitué le processus de création ?*

D'habitude, mes spectacles sont nourris de la parole des gens que je rencontre, le réel est ma matière première, comme pour *Sortie d'usine* ou *Ali 74*. Je voulais me confronter à une autre matière, partir d'un texte existant, et qui plus est, un texte classique et le confronter à ma méthode de travail. Très vite, j'ai choisi le Misanthrope, parce que c'est le texte de répertoire français qui me parle le plus. Adolescent déjà, et à quarante ans maintenant. Ce texte venait résonner avec mes préoccupations de quarantenaire : où en sont mes amitiés ? Est-ce que j'ai trahi l'adolescent que j'étais ? Quel est mon rapport aux autres, à la vérité et à la sincérité ? Etre ou paraître ? Partir ou rester ? Finalement, j'ai fait une enquête sur mes propres tentations misanthropes et sur la misanthropie aujourd'hui.

*Comment le texte de Molière s'associe-t-il à votre démarche artistique ? Comment se joue la confrontation / ou le frottement entre le texte de Molière et les diverses figures et formes de misanthropie modernes ?*

Je n'aborde pas toutes les thématiques du Misanthrope, l'amour y est très peu présent. J'ai choisi d'aborder la fable politique. Je me suis inspiré du synopsis de la pièce, et finalement, ce qui m'a le plus intéressé, c'est l'après : puisqu'Alceste part, j'ai eu envie de le suivre et de savoir où il allait. Comme un double fantasmé. Dans quel désert part-il se réfugier ? De là, nous allons à la rencontre des Alceste d'aujourd'hui, et je retrouve ma méthode de travail : rencontrer, relater, incarner ces figures... Au final, le texte original est présent comme un poème, comme des échos qui surgissent dans la tête du narrateur...

*Que raconte le texte ? Comment l'avez-vous structuré ?*

Il y a une longue scène qui raconte un anniversaire, c'est celle qui colle le plus à la pièce de Molière. Puis l'enquête est menée par le narrateur qui part à la rencontre de figures de misanthropes. J'essaie de parler d'une certaine conception du monde, fuir comme un acte de courage, un acte politique de résistance, que ce soit dans la spiritualité, dans l'imaginaire ou dans une communauté, fuir le monde devient alors une façon d'y entrer vraiment. Etre au plus près de soi, sans se mentir, et

renoncer aux paillettes de l'hypocrisie sociale. C'est ce tiraillement que je veux raconter, c'est aussi ce tiraillement qui vient chercher le spectateur et qui crée humour et émotion.

*Qui sont les comédiens et comment prennent-ils en charge le texte ? Quel rôle joue la musique ?*

Je voulais au départ, qu'il y ai trois comédien(ne)s, et une fois encore je me retrouve à jouer seul les différents personnages... misanthropie oblige ! Alors, comme dans une comédie baroque, il y a de la musique, la pianiste et chanteuse Fannytastic (qui est aussi la compositrice) et la violoncelliste Juliet Divry viennent ponctuer le récit, l'appuyer, l'orienter, telles des Parques se jouant du destin des Hommes...